

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[430. Paris Mardi 22 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 430. Paris Mardi 22 septembre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1840-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai vu hier Montrond, sir Robert Adair, les Appony vieux et jeunes. Je suis sortie pour une promenade au bois de Boulogne. En rentrant j'ai trouvé mon ambassadeur chez moi.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 535/215

### Information générales

LangueFrançais

Cote1178, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription430. Paris Mardi le 22 septembre 1840  
10 heures

J'ai eu hier Montrond, Sir Robert Adair. Les Appony, vieux et jeunes. Je suis sortie pour ma promenade du bois de Boulogne, en rentrant j'ai trouvé mon ambassadeur chez moi. Après le dîner il y ait revenue ainsi que Teham. Montrond comme Mad. de Flahaut critique un peu le mémorandum français du 24 août ; ils le trouvent trop doctrinaire, et infiniment trop doux, l'un et l'autre supposent qu'il est de votre rédaction.

Montrond est très à la paix, tout-à-fait à la paix et ne veut pas croire à la possibilité d'autre chose. Je n'ai rien relevé du reste dans la conversation. Adair fait des vœux pour qu'on s'arrange sur les propositions du Pacha, mais il entend qu'on prenne des sûretés contre les tendances où les armements énormes de la France pourraient la mener. Il les trouve très menaçants. Appony n'avait rien de mal à dire hier. Mon ambassadeur non plus. Seulement lorsque je lui redis l'observation que m'avait faite Granville, que lord Palmerston quand même il pourrait désirer accepter les propositions du Pacha en serait empêché peut être par l'Empereur. Il se récria en répétant mais l'Empereur ne veut pas la guerre, il ne la veut pas. J'ai répondu à lady Palmerston, J'ai pris copie de ce que je lui ai écrit. Le voici. Je suis interrompue par Bulwer & & 22. Impossible de vous dire plus. Adieu Adieu.

J'attends votre lettre avec impatience. Le langage de 6 à 29 hier était très menaçant. Heureusement, l'usage en sera modifié. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 430. Paris Mardi 22 septembre 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/468>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 22 septembre 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

470. / Paris Mardi le 22 Septem<sup>bre</sup> 1778  
1778  
1778

to l'écrit.

J'ai en fait, Monsieur, les habits  
deux. Les autres, vous en ferez  
je n'en ai pas pour ma personne.  
Ainsi de l'autre. en attendant  
j'ai même mon accoutrement de  
moi. après le dîner il y a  
mieux, accoutrement de l'autre.

Monsieur, comme M<sup>lle</sup> de Flahaut  
critique un peu le mien, et  
précisément de 24 ans; ils le  
fontent tous deux, et  
insuffisamment tous deux. L'un  
et l'autre suppose qu'il est.  
De votre rédaction. Monsieur  
et en à la paix, tout à fait à  
la paix et ne peut pas venir  
à la possibilité d'autre chose.  
Je n'ai rien voulu du tout dans  
la conversation.

adieu fait de l'autre pour

pu en avoir une autre proposition  
de Dacha, mais il n'aurait pu m  
prouver de motifs contre les  
tendances en la direction. Quant  
à la femme pour ainsi la même  
il la trouve très intéressante.

Apparemment il avait vu de tout  
à Dâc hier. mon acrobate des  
complices. Surtout lorsque  
je lui redis l'observation que j'ai  
faite précédemment, par Lord Salomon  
peut-être il pourrait dire  
accepter la proposition de Dacha  
en soit incertaine peut-être pas  
l'accepter, il se rendra un  
répétant, mais l'accepter un  
marché par la force, il ne la  
vaut pas.

J'ai répondu à Lady Salomon  
j'ai pris copie de ce qui s'est

Ad' Dâc  
je suis in  
Ld. inf  
plus. adu  
votre lettre a  
l'usage de  
ton message  
l'usage de

les personnes  
certaines pu m  
contes les  
certaines. Summe  
ent la même  
certaines.  
qui de conf  
accablées  
et lorsque  
certaines m  
d'ord Salomon  
aurait. Mais  
mes de l'ache  
et ils pas  
certaines m  
certaines m  
et m la

Salomon  
plus p' lui

cei' soit. Le mui.

je m'interromps pour Salomon  
Ld. impossible d'en dire  
plus. adieu, adieu. j'attends  
votre lettre avec impatience. Le  
longue de 6 à 29 hies était  
très menaçant. beaucoup de  
l'usage en tous endroits. adieu